

Contribution à la connaissance des Orthoptères d'Aquitaine : nouvelles données et considérations écologiques (Ensifera et Caelifera)

Benoît DUHAZÉ¹ & Sylvain BONIFAIT²

¹ 26, Route de Groussougnau, 24130 Prigonrieux <duhaze.benoit@gmail.com>

² 11 bis Cité Marie-Louise, 17100 Saintes <sylvain_bonifait@yahoo.fr>

Résumé. Depuis l'édition de l'atlas permanent des Orthoptères de France (DEFAUT & *al.*, 2009) pour l'Union de l'Entomologie Française (U.E.F.), la poursuite des prospections dans la région Aquitaine a permis d'apporter un certain nombre de nouveautés et de redécouvertes départementales ou régionales, mais aussi de localiser de nouvelles stations d'espèces peu communes. L'Aquitaine compte à présent 102 taxons dont la présence actuelle est avérée, parmi lesquels 8 sont nouveaux. A l'échelle départementale, la Dordogne comptabilise désormais 63 taxons (+18 par rapport à l'atlas précédent) dont 7 sont nouveaux, la Gironde 68 (+13) dont 7 sont nouveaux, les Landes 65 (+5) dont 3 sont nouveaux, le Lot-et-Garonne 61 (+34) dont 24 sont nouveaux et les Pyrénées-Atlantiques 82 (+18) dont 10 sont nouveaux. Ainsi, la richesse spécifique du Lot-et-Garonne, présentée comme bien inférieure à celle des départements voisins, s'est avérée être équivalente suite à des prospections récentes. Par ailleurs, la découverte en Aquitaine de certaines espèces est une prolongation logique de leur distribution connue ou bien une extension significative et plus surprenante de leur aire de répartition. Les nouvelles mentions permettent aussi de confirmer la présence d'espèces jugées dans l'atlas comme douteuses ou erronées, tandis qu'une autre considérée comme présente semble être au contraire douteuse ou erronée en plaine. Enfin, plusieurs espèces géophiles classiquement associées aux milieux sableux littoraux dans l'Ouest de la France ont été découvertes en Lot-et-Garonne dans le massif des Landes de Gascogne.

Mots clés. Orthoptères, Aquitaine, Nouvelles données, Atlas, U.E.F., Écologie.

Abstract. Since the edition of the Orthoptera species atlas of France (DEFAUT & *al.*, 2009) by the French Entomology Union, the subsequent surveys in the Aquitaine region resulted to numerous new mentions for some departments or the region. New stations of uncommon species were identified. Aquitaine now hosts 102 Orthoptera taxa whose current occurrence is confirmed, and 8 of which are new. At the departmental level, the Dordogne now hosts 63 taxa (+18 compared to the previous atlas) of which 7 are new, Gironde 68 (+13) of which 7 are new, the Landes 65 (+5) of which 3 are new, Lot-et-Garonne 61 (+34) of which 24 are new and Pyrénées-Atlantiques 82 (+18) of which 10 are new. Thus, the Lot-et-Garonne specific richness thought to be as quite lower than the other departments appears in fact to be similar. In addition to that, the occurrence in Aquitaine of some new species is linked to a logical extension of their previously known range or to a significative and sometimes surprising range extension. The new mentions also make it possible to confirm the actual presence of species previously thought to be doubtful or erroneous, while another regarded as present seems to be on the contrary doubtful or erroneous in lowlands. Lastly, several geophilic species usually associated with the littoral sandy habitats in the west of France were discovered in Lot-et-Garonne in the Landes de Gascogne.

Keywords. Orthoptera, Aquitaine, New data, Atlas, F.E.U., Ecology.

-oOo-

INTRODUCTION

L'atlas permanent des Orthoptères de France (DEFAUT & *al.*, 2009), édité par l'Union de l'Entomologie Française (U.E.F.), constitue un ouvrage de référence pour mettre à jour la répartition départementale des espèces à l'échelle de l'Aquitaine. Il met par exemple en évidence un manque flagrant de connaissances pour le département du Lot-et-Garonne avec seulement 27 espèces avérées, contre 45 en Dordogne, 55 en Gironde, 60 dans les Landes et 64 dans les Pyrénées-Atlantiques.

Depuis l'édition de l'atlas, l'état des connaissances de la faune orthoptérique en Aquitaine a bien évolué. Plusieurs découvertes ont été réalisées, mais n'ont jamais fait l'objet de publications. Le travail présenté ici permet de remédier à cette lacune en proposant une mise à jour de la répartition départementale des espèces à partir des connaissances acquises jusqu'en 2014.

Un des principaux buts de cette synthèse est de montrer l'évolution de la connaissance régionale. Bien que « relativement » accessibles pour les naturalistes par rapport à de nombreux autres taxons, les Orthoptères sont encore méconnus et d'importants progrès peuvent être faits dans la connaissance des espèces et de leur distribution. Cela se traduit notamment par la découverte de nouvelles espèces dans tous les départements, mais également par plusieurs découvertes ou redécouvertes régionales.

Seules les espèces dont le statut évolue par rapport à l'atlas de l'U.E.F. (DEFAUT & *al.*, 2009) sont présentées. Il s'agit des espèces nouvelles pour un ou plusieurs départements ou pour la région, des espèces non revues depuis 1991, des espèces qui ne sont plus considérées comme réparties en populations *isolées*¹ et enfin

¹ Le terme "*isolées*" utilisé dans l'atlas correspond aux départements bien prospectés possédant moins de 5 stations indépendam-

de celles dont les données apparaissent aujourd'hui douteuses ou erronées. Quelques mentions supplémentaires pour des espèces peu courantes ou peu connues ont également été intégrées.

La dernière partie de l'article synthétise l'évolution de la connaissance à l'échelle régionale mais aussi départementale. Les principales découvertes d'un point de vue écologique et biogéographique y sont également commentées.

SOURCE DES DONNÉES

Les données présentées ci-après sont principalement issues de deux sources :

- prospections réalisées à titre privé par les auteurs Benoît Duhazé (BD) et Sylvain Bonifait (SB) et les contributeurs suivants : Sandy Barbéris, Laura Bargeault, Julien Bariteaud, Luc Bélenguier, Noëlie Boutrois, Christophe Chambolle, Bernard Defaut, Matthieu Duffau, Patrick Fabre, Ondine Filippi-Codaccioni, Pierre-Yves Gourvil, Guillaume Larrègle, Guillaume Lecanu, Philippe Legay, David Lessieur, Alexandre Liger, Thomas Luzzato, David Morichon, Pierre Navarre, Mikael Paillet, Nicolas Pinczon du Sel, Nolwenn Quéro, Christian Roesti, Sébastien Roué, Matthieu Sannier et David Soulet.

- inventaires réalisés dans le cadre des projets de lignes TGV (Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest - GPSO) Bordeaux-Espagne et Bordeaux-Toulouse par Ecosphère (SB, Julien Bariteaud, Laurent Spanneut, Nicolas Flamant), Biotope (Jérôme Robin) et David Genoud.

LES ESPÈCES

Pour chaque espèce sont indiqués le département : Dordogne (24), Gironde (33), Landes (40), Lot-et-Garonne (47) et Pyrénées-Atlantiques (64), la ou les commune(s), le ou les auteur(s), la date d'observation, le type de milieu. Parfois, un bref commentaire expose la vision des auteurs sur la répartition de l'espèce et apporte des pistes de localités à prospecter.

Le référentiel taxonomique utilisé est celui qui est proposé par l'Ascete et mis à jour en novembre 2013.

ENSIFERA

Tettigonidae

Phaneroptera falcata (Poda, 1961)

Lot-et-Garonne : Pinel-Hauterive (BD, 12/IX/2011) : ourlet calcicole à Brachypode rupestre ; Fargues-sur-Ourbise (BD & SB, 31/VIII/2012) : lande à Callune et Bruyère à balais.

ment de leur distribution. Dans la suite de l'article, le terme "isolé" est utilisé pour décrire d'un point de vue écologique des populations à distribution fragmentée et éloignées les unes des autres (par exemple *Arcyptera fusca* sur les coteaux en Dordogne).

Phaneroptera falcata est une espèce largement répandue en Aquitaine. Sa redécouverte dans le département du Lot-et-Garonne n'est pas une surprise et sa relative rareté tient davantage à une insuffisance de prospection. Peu exigeante, elle fréquente une large gamme de milieux thermophiles généralement arbustifs ou semi-arbustifs. Elle est répandue dans les landes et fourrés à Ajoncs du massif des Landes de Gascogne et des Pyrénées ; elle semble plus localisée dans les autres secteurs, par exemple sur les coteaux calcaires.

Tylopsis lilifolia (Fabricius, 1793)

Dordogne : Le Bugue, Pezuls (BD, 25/VII/2007), Saint-Germain-de-Belvès, Veyrines-de-Domme, Saint-Pompont (BD, 30/VII/2013), Savignac-les-Eglises (BD, 20/VIII/2013) : pelouses frutescentes calcicoles.

Gironde : Gajac (BD, 17/VIII/2007), Lormont (Christophe Chambolle, 08/IX/2008) : pelouse frutescente calcicole ; Balizac (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 2010).

Tylopsis lilifolia est une espèce répandue sur la frange Est de la région Aquitaine. Elle pénètre très peu vers l'ouest. Elle est répandue en 47 dans les vallées et sur les coteaux calcaires de la Garonne et du Lot (en continuité avec les abondantes populations Midi-Pyrénéennes). Elle a été redécouverte dans le département de la Dordogne mais uniquement dans sa partie Sud-Est (Périgord noir) où elle bien répandue. Elle s'y observe dans les milieux les plus thermophiles avec une végétation herbacée dense tels que les pelouses frutescentes calcicoles, les ourlets calcicoles à Brachypode rupestre. L'espèce a également été redécouverte sur quelques stations en Gironde. L'espèce est à rechercher sur l'Est de la Gironde (présence possible de populations intermédiaires entre celles du Lot-et-Garonne et celles du Poitou-Charentes).

Isophya pyrenaea (Audinet Serville, 1838)

Dordogne : La Tour-Blanche (BD, 18/VIII/2009) : boisement de Chênes pubescent ; Cause-de-Clérans (BD, 21/VI/2011) : prairie mésophile frutescente ; Campagnac-les-Quercy (SB, BD, Julien Bariteaud & Alexandre Liger, 09/V/2014) : pré-bois calcicole mésoxérique ; Beaumont-du-Périgord (Julien Bariteaud & SB, 10/V/2014) : ourlet calcicole ; Lanquais (Julien Bariteaud, SB & Alexandre Liger, 10/V/2014) : friche humide eutrophe.

Lot-et-Garonne : Tournon d'Agenais (BD, 23/VI/2010) : lande à Genévrier commun sous chênes pubescents.

Pyrénées-Atlantiques : Escot (David Soulet, 21/VII/2013) : pelouse calcaire.

Isophya a été découverte sur une station du 47 et sur une station du 64. Elle est nouvelle pour ces deux départements. En Dordogne, une seule observation avait été faite par Bernard Defaut en 1990 sur la commune de Saint-Julien-de-Bourdeille ; l'éloignement des 6 localités connues et la présence de stations dans les

régions limitrophes (Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées) incitent à penser qu'*Isophya pyrenaica* est plus largement répandue dans ce département. Cette espèce discrète est à rechercher sur les différents faciès de végétations des coteaux calcaires comme les ourlets à Brachypode rupestre, les fruticées des pelouses xéro-philés ou encore les pré-bois à Chêne pubescent. Par ailleurs, la recherche de cette espèce est plus efficace avec un détecteur à ultrasons et au crépuscule.

Polysarcus denticauda (Charpentier, 1825)

Pyrénées-Atlantiques : Bielle (Thomas Luzzato, 30/VII/2011), Bilhères (Philippe Legay, 21/VII/2013) : prairie d'alpage ; Escot (David Soulet, 21/VII/2013) : pelouse calcaire.

Polysarcus denticauda est une espèce nouvelle pour la région, peu répandue dans les Pyrénées-Atlantiques. Elle a été observée uniquement dans le Haut-Béarn dans les vallées d'Aspe et d'Ossau. Ses populations semblent isolées. Sa phénologie précoce pourrait expliquer l'absence d'observations par le passé. Elle est à rechercher à partir du mois de juin et semble difficile à observer après le mois de juillet. L'habitat typique est constitué de prairies mésophiles riches en hautes graminées et autres plantes herbacées à l'étage montagnard et subalpin.

Meconema thalassinum (De Geer, 1773)

Lot-et-Garonne : La Réunion (Nicolas Pinczon du Sel, 17/VIII/2013) : boisement de Chênes.

Meconema thalassinum est une espèce largement répandue en Aquitaine. Sa découverte dans le département du Lot-et-Garonne n'est pas une surprise et sa relative rareté tient davantage à une insuffisance de prospection. Son mode de vie est discret et ses émissions sonores peu audibles, si bien qu'elle est difficile à détecter. Cette espèce arboricole fréquente une large gamme de milieux tels que les forêts, les haies arborées, les parcs et jardins.

Meconema meridionale Costa, 1860

Dordogne : Prignonieux (BD, 06/VIII/2011), La Tour-Blanche (BD, 16/VIII/2012), Eymet (BD, 10/VIII/2013), Savignac-les-Eglises (BD, 20/VIII/2013) : boisements de Chênes en battant les arbres et arbustes.

Gironde : Pessac (BD, 25/VIII/2004), Hourtin (Matthieu Sannier, 16/VIII/2010), Lacanau (BD, 17/IX/2011), Saint-Médard-en-Jalle (Sandy Barbéris, 2012), Verdon-sur-Mer (BD, 27/VIII/2013), Soulac-sur-Mer (BD, 30/VIII/2013), Eysines (Sandy Barbéris, 2013) : chênaies et parcs urbains en battant les arbres et arbustes.

Meconema meridionale semble largement répartie en Aquitaine, mais est moins fréquente que *Meconema thalassinum*. Sa découverte dans le 24 et le 33 n'est pas une surprise et sa relative rareté tient davantage à une

insuffisance de prospection. Elle fréquente les parcs et jardins mais aussi les boisements thermophiles.

Cyrtaspis scutata (Charpentier, 1825)

Gironde : Pessac (Sébastien Roué, 2011) : lisière de boisement feuillu au moyen d'un détecteur à ultrasons ; Gujan-Mestras (Matthieu Sannier, 23/IX/2013).

Pyrénées-Atlantiques : Sare (BD, 27/IX/2013) : au battage de Chênes au sein d'une lande à Fougère aigle.

Cyrtaspis scutata est une espèce redécouverte dans le 33. Elle n'est actuellement connue que des départements de la façade Atlantique. Son mode de vie est discret et ses émissions sonores peu audibles, si bien qu'elle est difficile à détecter. Arboricole, elle est à rechercher dans les boisements ou les haies arborées à partir du mois de septembre, avec la technique du battage ou au détecteur à ultrasons qui apparaît plus efficace.

Conocephalus dorsalis (Latreille, 1804)

Pyrénées-Atlantiques : Bayonne (David Genoud, 2010) : prairie hygrophile.

Conocephalus dorsalis est une espèce nouvelle pour le 64. Elle semble répartie uniquement sur les départements de la façade Atlantique. La principale exigence écologique de cette espèce est un très fort niveau d'hygrométrie. Un assèchement du milieu lui est défavorable. Elle peut coloniser divers types de milieux à végétation prairiale haute (prés salés, rose-lières, magnocariçales, prairies humides, etc.).

Decticus verrucivorus (L., 1758)

Dordogne : Paussac-et-Saint-Vivien (Christophe Chambolle, 22/IV/2007) : pré maigre de fauche ; Vau-leuil (BD, 23/VI/2007) : pelouse frutescente calcicole ; Lisle (Bernard Defaut, 2010) : friche herbacée ; Sainte-Foy-de-Longas (Luc Bélenguier, 2011) : pré maigre de fauche ; La Rochebeaucourt-et-Argentine (SB & Julien Bariteaud, 11/VI/2011) : ourlet à Brachypode rupestre ; Saint-Pompont (SB, BD, Julien Bariteaud & Alexandre Liger, 09/V/2014) : prairies calcicoles mésophiles, pelouses calcicoles du *Mesobromion* et du *Xerobromion*.

Decticus verrucivorus est une espèce essentiellement distribuée dans les zones montagneuses de l'Europe non méditerranéenne ; elle est largement répandue en altitude dans les Pyrénées-Atlantiques. Elle est nouvelle pour le 24, où sa présence dans des pelouses sèches sur calcaire à basse altitude reste à expliquer.

Decticus albifrons (Fabricius, 1775)

Dordogne : Plaisance, Monsaguel, Saint-Perdoux (BD, 16/IX/2008) ; Bouniagues, Colombier, Bergerac (BD, 28/VIII/2009) ; Ginestet, Laveyssière, Les Lèches (BD, 10/VIII/2010) ; Creysse (BD, 14/VIII/2011) ; Eymet, Fonroque, Saint-Julien d'Eymet, Mescoules,

Flaugeac, Rouffignac-de-Sigoulès, Monbazillac (BD, 11/VIII/2013).

Gironde : Belin-Beliet (SB, 2009) ; Beautiran (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 20/IX/2010) ; Préchac (Julien Bariteaud, 10/VII/2012) ; Captieux (Julien Bariteaud, 12/VII/2012) ; Martignas-sur-Jalle (Sandy Barbéris, 17/VIII/2012) ; Le Barp (SB, 21/VIII/2012) ; Lège-Cap-Ferret (Matthieu Sannier, 27/VIII/2012) ; Eysines (Sandy Barbéris, 28/VIII/2012) ; Audenge (Sandy Barbéris, 30/VIII/2012) ; Floirac (Matthieu Sannier, 03/IX/2012) ; Pujols (BD, 06/IX/2012) ; Lacanau, Saint-Aubin-de-Médoc, Sainte-Hélène (Sandy Barbéris, 11/VIII/2013), Le Haillan (Sandy Barbéris, 13/VIII/2013) ; Cestas, Hostens, Saucats (Sandy Barbéris, 15/VIII/2013) ; La Teste-de-Buch (Matthieu Sannier, 17/VIII/2013) ; Le Porge, Le Temple (Sandy Barbéris, 18/VIII/2013) ; Saint-Médard-en-Jalles (Sandy Barbéris, 21/VIII/2013) ; Villegouge (BD, 05/VIII/2013) ; Bellefond (Matthieu Sannier, 14/IX/2013) ; Mios (Matthieu Sannier, 15/IX/2013) ; Le Teich, Gujan-Mestras (Matthieu Sannier, 23/IX/2013).

Landes : Saint-Sever (Christophe Chambolle, 28/VII/2011) ; Tercis-les-Bains (BD, 26/IX/2012) ; Roquefort (BD & SB, 09/IX/2013) ; Bostens (BD & SB, 09/IX/2013).

Lot-et-Garonne : Lagrère (Christophe Chambolle, 05/IX/2008) ; Layrac (Christophe Chambolle, 08/VII/2009) ; Tournon d'Agenais (BD, 21/VII/2009) ; Bruch, Feugarolles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 02/VII/2010) ; Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010) ; Mongaillard, Pompiéy, Xaintrailles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 04/VIII/2010) ; Galapian (Matthieu Sannier, 30/VII/2011) ; Lamontjoie (Matthieu Sannier, 31/VII/2011) ; Barbaste (SB, 22/VII/2012) ; Puymirol (Matthieu Sannier, 27/VII/2012) ; Masquières (Matthieu Sannier, 03/VIII/2012) ; Ambrus (BD & SB, 31/VIII/2012) ; Saint Laurent (Christophe Chambolle, 09/X/2013) ; Monclar d'Agenais (Christophe Chambolle, 2013).

Pyrénées-Atlantiques : Denguin (Christophe Chambolle, 02/VII/2009) ; Arthez-de-Béarn, Serres-Castet (David Soulet, 2013) ; Doumy (Pierre-Yves Gourvil, 2013).

Decticus albifrons semble être dans une dynamique de forte expansion, si bien qu'elle peut être considérée à présent comme largement répartie dans la région. De quelques stations connues en 2008, elle colonise à présent de nombreuses communes en Aquitaine. Elle fréquente une gamme assez variée de biotopes, avec généralement un faciès de type prairie ou friche thermophile : friches post-culturelles, prairies et ourlets calcicoles, bernes de route, landes sèches, friches rudérales, etc.

Platycleis affinis Fieber, 1853

Lot-et-Garonne : Xaintrailles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 04/VIII/2010),

Ambrus (SB, 30/VI/2011) : prairie calcicole en cours d'embroussaillage ; Montgaillard (SB – Ecosphère-GPSO, 17/07/2012) ; Fargues-sur-Ourbise (SB & BD, 31/VIII/2012) : lande à Callune.

Redécouverte dans le 47, l'espèce est fréquente dans le massif des Landes de Gascogne, principalement sur les ourlets thermophiles, mais semble déborder sur les régions voisines à l'est (vallée de la Garonne, coteaux calcaires).

Bicolorana bicolor (Philippi, 1830)

Pyrénées-Atlantiques : Ger (Josane Ménégaux & Nicolas Ilbert, VIII/2001) ; Arthez-de-Béarn (David Soulet, 27/VI/2011) : prairie mésophile de fauche.

Bicolorana bicolor a été découverte en 2001 sur la commune de Ger par MÉNÉGAUX & ILBERT (2002) ; elle y a été à nouveau observée en 2010 par David Soulet, dans une lande acidiphile mésophile. L'espèce étant d'affinité boréo-montagnarde, cette localisation collinéenne (400 m) est surprenante.

Sepiana sepium (Yersin, 1854)

Dordogne : La Jemaye (SB & BD, 16/VIII/2013) : friche herbacée.

Gironde : Castet-en-Dorthe (BD, 20/VI/2007) : friche marécageuse ; Cenon (Matthieu Sannier, 20/VIII/2011), Bazas (Matthieu Sannier, 04/VIII/2012), Pujols (BD, 06/IX/2012) : ourlet calcicole à Brachypode rupestre ; Saint-Romain-la-Virvée (BD, 01/VIII/2013) : haie bocagère humide ; Bellefond (Matthieu Sannier, 04/IX/2013).

Lot-et-Garonne : Bruch, Feugarolles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 02/VIII/2010), Ambrus, Vianne (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010) : lisières et coteaux calcicoles ; Galapian (Matthieu Sannier, 30/VII/2011), Barbaste (SB, 22/VII/2012) : berme de route.

Sepiana sepium est une espèce qui est manifestement sous-inventoriée en Aquitaine. Les observations récentes semblent montrer une présence plus importante, mais cette espèce demeure localisée dans l'axe de la Garonne. Elle fréquente principalement des milieux thermophiles, notamment des ourlets et coteaux calcicoles, mais a aussi été notée sur des ourlets et lisières de secteurs de marais ou de landes. Elle est à rechercher dans les coteaux calcaires, lisières arbustives telles que les haies, les ronciers ou encore les fruticées.

Pholidoptera griseoptera (De Geer, 1773)

Lot-et-Garonne : Tournon d'Agenais (BD, 21/IX/2009), Courbiac (BD, 14/IX/2010), Moncrabeau, Pinel-Hauterive (BD, 15/IX/2010), Montagnac-sur-Auvignon (Matthieu Sannier, 31/VII/2011), Puymirol (Matthieu Sannier, 27/VII/2012), Masquières (Matthieu Sannier, 03/VIII/2012), Bruch (SB, 12/VII/2012),

Feugarolles (SB, 13/VII/2012), Montgaillard (SB, 17/VII/2012), Buzet-sur-Baïse (SB & BD, 31/VIII/2012) : ourlets et boisements calcicoles.

Pholidoptera griseoptera est une espèce largement répandue en Aquitaine. Sa rareté supposée dans le 47 tenait à une insuffisance de prospection. Elle fréquente de nombreux milieux arbustifs et arborés.

Pholidoptera femorata (Fieber, 1853)

Gironde : Salles-de-Castillon (BD, 21/VIII/2008) : ourlet calcicole à Brachypode rupestre

Pholidoptera femorata s'approche de sa limite occidentale (Charente-Maritime) avec cette station limitrophe des populations de la Dordogne. Elle fréquente aussi bien les landes calcicoles que les ripisylves.

Yersinella raymondii (Yersin, 1860)

Dordogne : Monsaguel (BD, 16/VIII/2009), Eymet (BD, 27/VIII/2010), Cause-de-Clérans (BD, 08/VII/2011), Prigonrieux (BD, 09/VII/2013) : lisière forestière.

Landes : Roquefort (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 20/IX/2010) : lisière et friche thermophile ; Arue (SB & BD, 09/IX/2013) : friche thermophile.

Lot-et-Garonne : Vianne (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 28/VI/2010), Bruch, Feugarolles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 02/VIII/2010), Pompogne (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 04/VIII/2010), Tournon d'Agenais (BD, 14/IX/2010), Xaintrailles (SB – Ecosphère-GPSO, 30/VI/2011), Montgaillard (SB – Ecosphère-GPSO, 17/VII/2012), Buzet-sur-Baïse (BD & SB, 31/VIII/2012) : fourré calcicole.

Yersinella raymondii est une espèce qui semble être assez répandue en Aquitaine ; mais hormis l'axe de la Garonne, ses populations semblent être isolées, en l'état des connaissances actuelles. Elle est à rechercher dans les lisières thermophiles.

Antaxius sorrezensis (Marquet, 1877)

Gironde : Bernos-Beaulac (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 06/VIII/2010) : ptéridaie sous Pinède maritime.

Landes : Pouydesseaux (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant, 2010) : haie ; Arue, Roquefort (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 27/IX/2010) : ptéridaie sous Pinède maritime.

Espèce nouvelle pour la région. Ces populations occidentales ne sont pas en continuité directe avec celles du Sud du Massif Central (Cévennes, causses du Languedoc, Grésigne). Repérée dans un premier temps au détecteur à ultrasons puis observée, elle semble présente sur un secteur assez large, dans la pinède landaise.

Rhacocleis poneli Harz & Voisin, 1987

Gironde : Lège-Cap-Ferret (Christian Roesti, 07/VIII/2009) : roncier sur une aire de parking ; Saint-Médard-en-Jalles (Sandy Barbéris, 03/X/2013).

Lot-et-Garonne : Feugarolles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 02/VIII/2010) : coteau calcicole ; Ambrus, Mongaillard (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010) ; Vianne, Xaintrailles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 04/VIII/2010), Buzet-sur Baïse (SB, 16/VII/2011) : fourré calcicole.

Rhacocleis poneli est une espèce nouvelle pour la région, qui semble être dans une dynamique d'expansion (assez nombreuses stations dans le secteur de Vianne en Lot-et-Garonne). Son indigénat reste incertain. Elle peut fréquenter de nombreux milieux, généralement thermophiles : ronciers, fourrés, bermes de route, coteaux calcicoles, etc.

Uromenus rugosicollis (Audinet Serville, 1838)

Dordogne : Eymet (BD, 27/VIII/2010), Plaisance, Saint-Perdoux (BD, 15/IX/2010), Prigonrieux, Bergerac (BD, 06/VIII/2011), Cause-de-Clérans, Creysse, Mouleydier (BD, 29/VI/2012) : ronciers.

Lot-et-Garonne : Beaugas, Cancon, Lougratte, Montauriolle (BD, 15/IX/2010) ; Ambrus (SB, 30/VI/2011) ; Vianne, Mongaillard (SB, 17/VII/2012) ; Feugarolles (SB, 18/VII/2012) ; Galapian, Moncrabeau (Matthieu Sannier, 30/VII/2012) ; Masquières (Matthieu Sannier, 03/VIII/2012) ; Grézet-Cavagnan (BD, 31/VIII/2012).

Uromenus rugosicollis est une espèce largement répandue en Aquitaine. Sa redécouverte dans les départements de la Dordogne et du Lot-et-Garonne n'est pas une surprise et sa relative rareté tenait davantage à une insuffisance de prospection. Elle peut fréquenter de nombreux milieux arbustifs : haies, fruticées, ourlets, etc.

Callicrania ramburii (Bolivar, 1878)

Landes : Seignosse (BD, 01/IX/2009) : saulaie ; Mées (BD, 14/X/2009) : lande à Callune ; Léon (Ondine Filippi-Codaccioni, 09/IX/2012) : aïrial.

Dans les Landes, cette espèce semble présente dans différents type de milieux : elle pourrait donc être recherchée sur l'ensemble du massif landais.

Gryllidae

Acheta domesticus (L., 1758)

Pyrénées-Atlantiques : Ger (David Soulet, IX/2012) : allée de gravier ; Lée (David Soulet, 29/IX/2013) : pied de mur de pierres.

Espèce nouvelle pour les Pyrénées-Atlantiques.

Melanogryllus desertus (Pallas, 1771)

Dordogne : Beaumont-du-Périgord (SB & Alexandre Liger, 08/V/2014) : bordure de culture ; Monsac (SB & Julien Bariteaud, 10/V/2014) : pelouse marneuse ; Naussanes (SB & Julien Bariteaud, 11/V/2014) : prairie mésophile sous pâturage ovin, ancienne carrière.

Gironde : Cadaujac (SB – Ecosphère-GPSO, 19/V/2010) : friche mésohygrophile post-culturelle.

Melanogryllus desertus n'est actuellement connu en Aquitaine que des départements de la Dordogne et de la Gironde. Les récentes observations montrent que l'espèce peut coloniser des milieux variés dans la région.

***Modicogryllus bordigalensis* (Latreille, 1804)**

Dordogne : Prignonieux, Lunas, Ginestet, la Force (BD, 21/VIII/2010) : friche mésohygrophile ; La Roche-Chalais (SB & Julien Bariteaud, 01/VII/2012) : friche mésohygrophile post-culturelle ; Saint-Vincent-Jalmoutiers (BD & SB, 16/08/2013) : prairie hygrophile ; Beaumont-du-Périgord (SB & Alexandre Liger, 08/V/2014) : culture ; Campagne (SB, Julien Bariteaud, Alexandre Liger & Ondine Filippi-Codaccioni, 09/V/2014) : carrière ; Monsac (SB & Julien Bariteaud, 10/V/2014) : pelouse marneuse.

Lot-et-Garonne : Saint-Martin-Curton (SB, 14/VI/2011) : chemin sableux ; Ambrus (SB, 30/VI/2011), Buzet-sur-Baïse (SB, 16/07/2011) ; Moncrabeau (BD, 12/IX/2011) : pelouse hygrophile marneuse ; Rayet, Tourliac, Salles (Matthieu Sannier, 26/VI/2012), Puymirol (Matthieu Sannier, 27/VI/2012), Bruch (SB, 12/VII/2012), Vianne, Montgaillard (SB, 17/VII/2012), Saint-Pierre-de-Buzet (SB, 22/VII/2012) ; Xantrailles (BD & SB, 31/VIII/2012) : mégaphorbiaie.

Modicogryllus bordigalensis est une espèce largement répandue en Aquitaine ; sa redécouverte en Dordogne et sa découverte en Lot-et-Garonne trahissent un manque de prospections sur cette espèce. Elle colonise divers types de milieux y compris les habitats anthropisés (cultures, remblais, bords de voies ferrées, jardins, etc.).

***Grylломорpha dalmatina* (Ocskay, 1832)**

Pyrénées-Atlantiques : Borce (Pierre Navarre, 28/V/2013) : habitation.

La présence de cette espèce méditerranéenne en Aquitaine est étonnante. Son introduction accidentelle semble être la meilleure explication. Il s'agit d'une espèce commensale qui peut se maintenir dans des habitats humains hors de son aire de répartition naturelle. En Pyrénées-Atlantiques, l'espèce a été observée dans une habitation secondaire relativement isolée à 800 m d'altitude. La première observation date de mai 2013 avec deux individus et la seconde d'octobre de la même année avec une petite dizaine de grillons (2 ♀♀, 6 ♂♂ et 1 ou 2 individus non sexés).

***Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1853)**

Lot-et-Garonne : Saint-Martin-Curton, Pompogne, Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 24/V/2010) ; Bruch (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 25/V/2010) ; Pindères, Sauméjan (SB – Ecosphère-GPSO, 04/VI/2010) ; Feugarolles (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 07/VI/2010) ; Mongaillard (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 06/VIII/2010) ; Ambrus (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 28/VI/2010) ; Pompiet, Xaintrailles (Julien Bariteaud – Ecosphère-GPSO, 10/V/2011) ; Lacépède (Matthieu Sannier, 07/VI/2012), Cavarc, Rayet, Tourliac (Matthieu Sannier, 26/VI/2012), Puymirol (Matthieu Sannier, 27/VI/2012), Masquières (Matthieu Sannier, 03/VIII/2012).

Pteronemobius heydenii est une espèce largement répandue en Aquitaine dans de nombreux habitats ouverts mésohygrophiles et hygrophiles. Sa découverte dans le Lot-et-Garonne correspond à une actualisation des connaissances dans le département.

***Pteronemobius lineolatus* (Brullé, 1835)**

Dordogne : Valeuil (BD, 28/IX/2011) : lande mésophile à Génévrier commun.

Pyrénées-Atlantiques : Pau (David Soulet, 27/IX/2012) : friche rivulaire du gave de Pau.

Pteronemobius lineolatus est une espèce nouvelle pour la Dordogne et redécouverte en Pyrénées-Atlantiques.

Gryllotalpidae

***Gryllotalpa gryllotalpa* (L., 1758)**

Lot-et-Garonne : Pompogne (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant - Ecosphère-GPSO, 24/IV/2011) : bordure de lagune.

Pyrénées-Atlantiques : Lahonce, Villefranque (SB – Ecosphère-GPSO, 05/IV/2011) : fossés ; Ascain (SB - Ecosphère-GPSO, 06/IV/2011) ; Arcangues, Briscous, Urt (SB, 03/V/2011).

Gryllotalpa gryllotalpa est une espèce répandue en Aquitaine. Ses mœurs nocturnes lui confèrent pourtant une relative rareté. Géophile, elle affectionne les sols frais à humides des prairies, des cultures, des landes et s'observe plus facilement autour des mares et étangs. Il semblerait qu'elle ait besoin de sol nu.

CAELIFERA

Tetrigidae

***Depressotetrix depressa* (Brisout de Barneville, 1849)**

Dordogne : Naussannes (SB, 20/IV/2013) : ancienne carrière à ciel ouvert d'extraction de calcaire.

Depressotetrix depressa est une espèce peu répandue en Aquitaine, actuellement connue d'une seule station en Dordogne.

***Paratettix meridionalis* (Rambur, 1838)**

Landes : Arue (SB - Ecosphère-GPSO, 16/XI/2010) : bord de lagune ; Bénésse-Mareme (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 29/VI/2011), Ondres (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 06/IX/2011) ; Tercis-les-Bains (BD, 26/IX/2013) : ancienne carrière à ciel ouvert d'extraction de calcaire.

Lot-et-Garonne : Pompogne (SB - Ecosphère-GPSO, 04/VI/2010) : gazon amphibie pionnier et bords de mare ; Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant - Ecosphère-GPSO, 08/VI/2010), Ambrus (SB - Ecosphère-GPSO, 18/VII/2012) : ancienne sablière en assec.

Pyrénées-Atlantiques : Bayonne, 22 IV 2007 (coll. D. Genoud, B. Defaut dét.) ; Anglet, 15/V/2007 (coll. D. Genoud, B. Defaut dét.) ; Arcangues (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 17/V/2011), Mouguerre (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 31/V/2012) : bords d'étang ; Lescar (Pierre-Yves Gourvil, 25/VII/2012), Doumy (Pierre-Yves Gourvil, 31/VII/2012) : friches humides sablonneuses.

Assez répandu dans la région Aquitaine dans ses habitats (bords de plans d'eau, lagunes, sablières, crastes, etc.). Les nouvelles mentions en Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques constituent une actualisation logique de sa répartition.

***Tetrix subulata* (L., 1758)**

Landes : Saint-Martin-de-Seignanx (SB - Ecosphère-GPSO, 05/IV/2011) ; Pontonx-sur-l'Adour (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 16/V/2011) : bords de lagune ; Saint-Paul-les-Dax (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 18/V/2011).

Pyrénées-Atlantiques : Labastide-Villefranche (David Soulet, 06/V/2009) : pâture mésohygrophile ; Pau (David Soulet, 19/08/2011) : berge exondée de mare ; Uzein (Pierre-Yves Gourvil, 09/VII/2013) : rive de cours d'eau.

Espèce nouvelle pour les Pyrénées-Atlantiques, confirmée dans les Landes.

***Tetrix bolivari* Saucy, in AZAM (1901)**

Dordogne : Mareuil (BD, 04/VIII/2009) : mégaphorbiaie ; Saint-Vincent-Jalmoutier (SB & BD, 16/VIII/2013) : prairie hygrophile.

Gironde : Ordonnac (BD, 17/IX/2010) : pelouse hygrophile marnicole.

Landes : Saint-Laurent-de-Gosse, 16/IV/2009 (coll. D. Genoud, B. Defaut dét.).

La présence actuelle de l'espèce est confirmée en Dordogne et Gironde ; elle est nouvelle pour les Landes. L'espèce semble localisée en Aquitaine en l'état actuel des connaissances.

***Tetrix ceperoi* Bolívar, 1887**

Dordogne : Naussannes (BD, 25/IV/2008), Mareuil (BD, 04/VIII/2009), La Jemaye (BD, 26/IV/2013) :

berges vaseuses d'étangs et de mares ; Vendoire (SB, 17/VIII/2013).

Landes : Saint-Paul-lès-Dax, Labenne, Pontonx-sur-l'Adour (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 09/V/2011).

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant - Ecosphère-GPSO, 08/VI/2010) ; Pompogne (SB - Ecosphère-GPSO, 10/V/2011) ; Saint-Martin-Curton (SB - Ecosphère-GPSO, 14/VI/2011).

Tetrix ceperoi est une nouvelle espèce pour le Lot-et-Garonne et confirmée pour la Dordogne. Elle semble répandue dans le massif des Landes de Gascogne (habitats ouverts humides : bords de lagunes, sablières, crastes, dépressions mésohygrophiles des landes, etc.).

***Tetrix undulata*² (Sowerby, 1806)**

Dordogne : La Rochebeaucourt-et-Argentine (BD, 21/VII/2008) : mégaphorbiaie ; Naussannes (BD, 17/IV/2011) : pelouse hygrophile marnicole ; Saint-Méard-de-Gurçon (SB, 24/III/2012) : lande rase (gyrobroyée) ; Beaumont-du-Périgord (SB, 20/IV/2013) : pelouse mésophile ; Echourgnac, La Jemaye, Saint-Vincent-Jalmoutiers (BD & SB, 16/VIII/2013) : berge vaseuse d'étang et prairie hygrophile.

Landes : Bostens (BD, 27/IV/2011) : berge végétalisée d'étang ; Cagnotte (BD, 23/IX/2011) : pelouse hygrophile marnicole ; Roquefort, Arue (BD & SB, 09/IX/2013) : friche thermophile.

Lot-et-Garonne : Pompogne (SB, 04/VI/2010) : gazon amphibie pionnier et bords de mare ; Ambrus (SB, 18/VII/2012) : ancienne sablière en assec.

Répandu dans le massif des Landes de Gascogne, avec la forme macropronotale notée à plusieurs reprises en Gironde.

***Tetrix gavoyi*² Saucy in AZAM (1901)**

Landes : Bostens (BD, 27/IV/2011) : lisière de Chênaie-Charmaie

Espèce nouvelle pour le département des Landes. Elle est également connue de Gironde (SARDET, 2011). Ce taxon a été redécrit récemment (SARDET, 2011) : son statut (écologie, distribution) en Aquitaine est actuellement inconnu.

***Tetrix tenuicornis* Sahlberg, 1891**

Lot-et-Garonne : Courbiac (BD, 14/IX/2010) : pelouse rase méso-xérophile calcicole ; Moncrabeau (BD,

² Lors de la réalisation de l'atlas U.E.F. (DEFAUT & al. 2009), *T. gavoyi* n'était pas encore différencié de *T. undulata* si bien que la carte de répartition ne les distinguent pas. Néanmoins, il semble que la majorité des mentions semblent correspondre à *T. undulata* s.s. (Gironde, Pyrénées-Atlantiques). Les données référencées pour chaque espèce dans cet article ont toutes été vérifiées avec Bernard Defaut.

15/IX/2010) : pelouse frutescente méso-xérophile calcicole.

Pyrénées-Atlantiques : Lespielle (David Soulet, 08/X/2010) : pelouse sèche ; Mouguerre (BD, 22/IX/2011) : lande à Bruyère tétragone ; Lescar (Pierre-Yves Gourvil, 25/VII/2012), Doumy (Pierre-Yves Gourvil, 31/VII/2012), Argelos (Pierre-Yves Gourvil, 08/VII/2013) : friches humides sablonneuses.

Tetrix tenuicornis est une espèce nouvelle pour le Lot-et-Garonne, confirmée également en Pyrénées-Atlantiques. En Aquitaine, elle est présente dans une large gamme de conditions hydriques, depuis les milieux mésohygrophiles jusqu'aux milieux xérophiles.

Acrididae

Calliptamus barbarus (Costa, 1836)

Lot-et-Garonne : Tournon d'Agenais (BD, 21/VII/2009), Masquières (BD, 21/IX/2009), Courbiac (BD, 14/IX/2010) : pelouse rase méso-xérophile calcicole ; Moncrabeau, Pinel-Hauterive (BD, 15/IX/2010) : pelouse frutescente méso-xérophile calcicole ; Fargues-sur-Ourbise (SB, 01/VII/2011) : lande et coupe forestière ; Bruch (SB, 12/VII/2012) ; Vianne, Mongaillard (SB, 17/VII/2012) ; Puymirol (Matthieu Sannier, 27/VII/2012).

Calliptamus barbarus est une espèce largement répandue en Aquitaine. Sa redécouverte dans le département du Lot-et-Garonne n'est pas une surprise et tient davantage à une insuffisance de prospection.

Anacridium aegyptium (L., 1764)

Gironde : Lège-Cap-Ferret (Noëlie Boutrois, Guillaume Lecanu, Laura Bargeault, 04/VII/2013) : plage.

Il s'agit d'une espèce typiquement méditerranéenne qui doit être considérée comme occasionnelle en Aquitaine.

Pezotettix giornae (Rossi, 1794)

Pyrénées-Atlantiques : Lescun (SB, 24/VIII/2010) : lande et affleurement rocheux ; Pietz-Plasence-Moustrou (David Soulet, 23/IX/2010), Lespielle (David Soulet, 08/X/2010) : lisières mésophiles et ourlets calcicoles ; Pau (David Soulet, 27/IX/2012) : friches.

Pezotettix giornae est une espèce largement répandue en Aquitaine. Sa relative rareté dans le 64 tient davantage à une insuffisance de prospection.

Oedaleus decorus (Germar, 1826)

Dordogne : La Rochebeaucourt-et-Argentine (Mikael Paillet & Patrick Fabre, 2003), Vieux-Mareuil (BD, 05/X/2012) : pelouse xérophile calcicole.

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 08/VI/2010) : sable nu et pelouses pionnières ; Sauméjan (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010) ; Durance (Nicolas Pinczon du Sel, 30/VII/2011) : piste forestière.

Oedaleus decorus est assez répandu dans les milieux ouverts sableux du massif des Landes de Gascogne, et les stations découvertes en Lot-et-Garonne se trouvent dans le prolongement des populations de Gironde et des Landes. En Dordogne, il est très localisé et colonise des milieux xériques à dominance de sol nu.

Locusta migratoria gallica Remaudière, 1947

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (SB, 30/VI/2011) : jeune plantation de Pin maritime ; Pompiey (SB, 01/VII/2011), Saint-Martin-Curton (SB, 08/VII/2011), Pindères (SB, 30/VIII/2011) : landes et jeunes plantations.

Pyrénées-Atlantiques : Sare (BD, 01/XI/2009) : lande à Fougère aigle.

Locusta migratoria gallica est une espèce nouvelle pour le Lot-et-Garonne (populations pérennes, avec observation de juvéniles) et peut-être pour les Pyrénées-Atlantiques (seulement observation d'individus isolés). Elle est répandue dans les landes et moliniaies du massif des Landes de Gascogne ; son statut reste à préciser pour le Pays-Basque.

Oedipoda caerulescens (L., 1758)

Lot-et-Garonne : Masquières, (BD, 21/IX/2009) : pelouse xérophile calcicole ; Courbiac, (BD, 14/IX/2010) : pelouse rase méso-xérophile calcicole ; Moncrabeau, Pinel-Hauterive (BD, 15/IX/2010) : pelouse frutescente méso-xérophile calcicole ; Pindères (SB, 30/VIII/2011) : jeune plantation de Pin maritime sur sables ; Bruch (Matthieu Sannier, 30/VII/2011) ; Francescas (Matthieu Sannier, 31/VII/2011) ; Mongaillard (SB, 17/VII/2012) ; Feugarolles (SB, 22/VII/2012) ; Fargues-sur-Ourbise (SB & BD, 31/VIII/2012) : chemin sableux.

Oedipoda caerulescens est une espèce largement répandue en Aquitaine. Sa redécouverte dans le département du Lot-et-Garonne n'est pas une surprise et tient davantage à une insuffisance de prospection.

Oedipoda germanica (Latreille, 1804)

Dordogne : La Rochebeaucourt-et-Argentine (Mikael Paillet & Patrick Fabre, 2003) : pelouse xérophile calcicole.

Lot-et-Garonne : Masquières (BD, 21/IX/2009) : pelouse xérophile calcicole.

Pyrénées-Atlantiques : Arthez-d'Asson (Christophe Chambolle, 02/VI/2009) : éboulis et lapiaz.

Oedipoda germanica a logiquement été redécouvert en Pyrénées-Atlantiques, dans le prolongement des populations pyrénéennes. En Dordogne et Lot-et-Garonne, les nouvelles mentions concernent des stations relictuelles et ponctuelles sur milieux rocailleux xériques.

Acrotylus insubricus (Scopoli, 1786)

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (SB - Ecosphère-GPSO, 21/V/2010) : sables nus et pelouses pionnières ; Pompiey (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 24/V/2010) ; Sauméjan (SB - Ecosphère-GPSO, 04/VI/2010) ; Pindères (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010) ; Pompogne (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 10/V/2011) ; Saint-Martin-de-Curton (SB – Ecosphère-GPSO, 08/VII/2011).

Acrotylus insubricus a été découvert en Lot-et-Garonne. Il est assez répandu dans les milieux ouverts sableux du massif des Landes de Gascogne.

***Sphingonotus caeruleus* (L., 1767)**

Dordogne : Limeyrat (Christophe Chambolle, 28/VIII/2008) : coteau calcaire.

Lot-et-Garonne : Layrac (Christophe Chambolle, 08/VII/2009) : plage de gravier ; Pompiey (SB - Ecosphère-GPSO, 01/VII/2011) : jeune plantation de Pin maritime sur sables ; Saint-Martin-Curton (SB - Ecosphère-GPSO, 08/VII/2011) ; Fargues-sur-Ourbise, (BD & SB, 31/VIII/2012) : pelouse sableuse en bordure de mare.

Sphingonotus caeruleus a été découvert en Lot-et-Garonne et redécouvert en Dordogne. Il est assez répandu dans les milieux ouverts sableux du massif des Landes de Gascogne et très localisé dans la vallée de la Garonne et le Périgord noir.

***Aiolopus thalassinus* (Fabricius, 1781)**

Dordogne : Mareuil, (BD, 04/VIII/2009) : mégaphorbiaie ; Lunas (BD, 18/IX/2010) : prairie mésophyrophile ; Marsaneix (Matthieu Sannier, 23/VII/2011) ; Jumilhac-le-Grand, Saint-Pierre de Frugie (SB, 29/VIII/2012) : friche hygrophile pionnière ; Génis (Matthieu Sannier, 14/VIII/2012) ; Saint-Vincent-Jalmoutiers, (BD & SB, 16/VIII/2013) : prairie hygrophile.

Aiolopus thalassinus est une espèce largement répartie en Aquitaine. Sa redécouverte dans le département de la Dordogne n'est pas une surprise et tient davantage à une insuffisance de prospection.

***Aiolopus strepens* (Latreille, 1804)**

Pyrénées-Atlantiques : Sare (BD, 30/X/2009) : lande ; Ascain (BD, 21/X/2009) : jonchaie ; Hasparren (SB, 31/VII/2010), Ahetze (SB, 01/III/2011), Arcangues, Mouguerre, Ustaritz (SB, 06/IX/2011) : landes mésophiles ; Itxassou (BD, 20/IX/2012) : lande à fougère aigle.

Aiolopus strepens est une espèce largement répandue en Aquitaine.

***Mecostethus parapleurus* (Hagenbach, 1822)**

Dordogne : Mareuil (BD, 04/VIII/2009) ; Saint-Victor, Saint-Méard-de-Drôme (BD, 21/IX/2010) ;

Liorac-sur-Louyre, (BD, 29/VI/2011) ; Lanouaille (Christophe Chambolle, 29/VII/2011) ; La Roche-Chalais (SB, 31/VII/2011) ; Breuilh (Matthieu Sannier, 23/VII/2011) ; Cause-de-Clérans (BD, 26/IX/2011) ; Valeuil (Bernard Defaut & BD, 28/IX/2011) ; Issac (BD, 17/VIII/2012) ; Génis (Matthieu Sannier, 14/VIII/2012) ; Badefols-d'Ans, Teillots, Saint-Mesmin (Matthieu Sannier, 15/VIII/2012) ; Firbeix (SB, 29/VIII/2012) ; La Rochebeaucourt-et-Argentine, Champagne-et-Fontaine, La Chapelle-Grésignac, Gout-Rossignol (Matthieu Sannier, 07/IX/2012) ; Paussac-et-Saint-Vivien (BD, 27/IX/2012) ; Saint-Félix-de-Bourdeilles (BD, 05/X/2012) ; Saint-Germain-de-Belvès (BD, 30/VII/2013) ; Vendoire (SB, 17/VIII/2013).

Gironde : Bruges (MORIN, 1991) ; Blanquefort (BD, 03/VIII/2005) ; Saint-Médard-d'Eyrans (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 02/VIII/2010) ; Saint-Seurin-de-Cadourne (BD, 17/IX/2010) ; Saint-Romain-la-Virvée (BD, 23/IX/2013).

Lot-et-Garonne : Courbiac (BD, 13/IX/2011) ; Puymirol (Matthieu Sannier, 27/VII/2012).

Mecostethus parapleurus est une espèce avec une distribution assez inégale en Aquitaine. Il s'agit d'une espèce qui recherche des conditions stationnelles fraîches.

***Stethophyma grossum* (L., 1758)**

Gironde : Bruges (BD, 03/VIII/2005) ; Saint-Magne (SB & Julien Bariteaud, 26/VI/2013) ; Mios (SB, 23/VII/2013).

Stethophyma grossum est une espèce avec une distribution assez inégale en Aquitaine, mais n'a pas été trouvé en Lot-et-Garonne. Comme *Mecostethus parapleurus*, elle recherche des conditions stationnelles fraîches.

***Paracinema tricolor* (Thunberg, 1815)**

Dordogne : Mareuil (BD, 04/VIII/2009) : prairie hygrophile ; Vendoire, La Chapelle-Grésignac, Gout-Rossignol (Matthieu Sannier, 07/IX/2012) ; Eymet (BD & Guillaume Larrègle, 10/VIII/2013) : berge végétalisée de lac ; Saint-Vincent-Jalmoutiers (BD & SB, 16/VIII/2013) : prairie hygrophile.

Gironde : Bruges, Blanquefort (BD, 03/VIII/2005) : prairie hygrophile ; Avensan (Christophe Chambolle, 10/IX/2008) : ancienne gravière vaseuse ; Hourtin (BD, 13/IX/2008) : jonchaie ; Lège-Cap-Ferret (BD, 08/VIII/2009) : schorre ; Saint-Laurent-Médoc (SB, 19/VIII/2010) ; Saint-Ciers-sur-Gironde, Étauliers (Matthieu Sannier, 12/VII/2011) ; Ambarès-et-Lagrave (Matthieu Sannier, 04/IX/2011) ; Belin-Béliet (Matthieu Sannier, 09/X/2011) ; Arès (Matthieu Sannier, 19/VIII/2012) ; Lacanau (BD, 11/IX/2012) : moliniaie ; Audenge (Sandy Barbéris, 09/VIII/2013) ; Eysines (Sandy Barbéris, 21/VIII/2013) ; Le Porge (Sandy Barbéris, 01/IX/2013) ; Bouliac (Matthieu Sannier,

10/IX/2013) ; Saint-Romain-la-Virvée (BD, 23/IX/2013) : prairie hygrophile.

Landes : Labenne, Saint-Paul-les-Dax (Jérôme Robin – Biotope-GPSO, 02/IX/2010) ; Tarnos (Jérôme Robin – Biotope-GPSO, 15/VII/2011) ; Saint-Sever (Christophe Chambolle, 28/VII/2011) : mégaphorbiaie.

Lot-et-Garonne : Layrac (Christophe Chambolle, 08/VII/2009) : bordure de fossé ; Xaintrailles (SB - Ecosphère-GPSO, 30/VI/2011) : prairie haute mésohygrophile en bord de fossé ; Galapian, Moncrabeau (Matthieu Sannier, 30/VII/2011).

Pyrénées-Atlantiques : Doazon (David Soulet, 04/VIII/2009) : berges de retenue ; Pau (David Soulet, 08/IX/2009) : berges d'étang ; Ascain, Ciboure (Jérôme Robin - Biotope-GPSO, 08/VII/2010) : fossés et prairies humides.

Paracinema tricolor a été découvert en Dordogne et Lot-et-Garonne et redécouvert en Pyrénées-Atlantiques. Il semble assez répandu dans la région, dans divers habitats humides : prairies hautes, mégaphorbiaies, roselières mixtes, prés salés, etc.

***Calephorus compressicornis* (Latreille, 1804)**

Lot-et-Garonne : Pompogne (SB – Ecosphère-GPSO, 04/VI/2010) : gazon amphibie pionnier sur sables ; Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010) ; Pompiey (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010).

Calephorus compressicornis a été confirmé dans le Lot-et-Garonne. Il fréquente les dunes grises et pelouses sableuses sur l'ensemble du massif des Landes de Gascogne, mais semble plus rare et plus difficile dans le choix de ses habitats qu'*O. decorus* ou *A. insubricus*.

***Dociostaurus jagoi* Soltani, 1978**

Gironde : Le Verdon-sur-Mer, Soulac-sur-Mer (BD & David Lessieur, 27/VIII/2013), Grayan-et-L'Hôpital, Vensac, Vendays-Montalivet (BD & David Lessieur, 28/VIII/2013) : dune grise.

Lot-et-Garonne : La Réunion (Nicolas Pinczon du Sel, 2013) : pelouse sableuse.

Dociostaurus jagoi est une nouvelle espèce pour l'Aquitaine. Elle est bien présente sur les dunes du Nord de la Gironde, en continuité avec les populations littorales du Centre-Ouest. Sa présence en Lot-et-Garonne est plus surprenante et inexpliquée à l'heure actuelle.

***Arcyptera fusca* (Pallas, 1773)**

Dordogne : Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reilhac (BD, 24/VIII/2007), Paussac-et-Saint-Vivien (BD, 20/VI/2008), Valeuil (BD, 10/VII/2008), Montagrier (BD, 10/VI/2009), Saint-Victor (BD, 24/VII/2009), Saint-Pompont (Nolwenn Quéro, 2011), Daglan (Nolwenn Quéro, 2011), Borrèze (Matthieu Duffau, 2011), Salignac-Eyvigues (Matthieu Duffau, 2011), Savignac-

les-Eglises (BD, 20/VIII/2013) : lande à Genévrier commun et ourlet calcicole à Brachypode rupestre.

Arcyptera fusca est une espèce propre aux montagnes de l'Europe non méditerranéenne et de l'Asie. De même que pour *Decticus verrucivorus*, sa présence en Dordogne à basse altitude dans des pelouses frutescentes sèches, sur calcaire, est inexpliquée. Elle semble répartie de manière inégale dans le département, les populations les plus importantes se trouvant dans le Périgord noir, avec quelques stations isolées dans le Périgord blanc.

***Chrysochraon dispar* (Germar, 1834)**

Lot-et-Garonne : Houeillès (SB, 01/VII/2011) : moliniaie sous Pinède maritime ; Cavarc, Rayet, Tourliac (Matthieu Sannier, 26/VI/2012) ; Paulhiac (Matthieu Sannier, 27/VI/2012).

Chrysochraon dispar est une espèce nouvelle pour le Lot-et-Garonne.

***Euchorthippus declivus* (Brisout, 1848)**

Lot-et-Garonne : Tournon d'Agenais, (BD, 21/VII/2009) : pelouse méso-xérophile ; Courbiac (BD, 14/IX/2010) : pelouse rase méso-xérophile calcicole ; Mongaillard (SB, 17/VII/2012) : prairie mésohygrophile ; Barbaste, Feugarolles (SB, 22/VII/2012) : prairie mésohygrophile ; Masquières (Matthieu Sannier, 03/VIII/2012).

Euchorthippus declivus est une espèce redécouverte dans le Lot-et-Garonne. Sa relative rareté dans le 47 tenait davantage à une insuffisance de prospection.

***Euchorthippus elegantulus* Zeuner, 1940**

Pyrénées-Atlantiques : Lespielle (David Soulet, 08/X/2010) : pelouse calcaire mésophile.

Euchorthippus elegantulus est une espèce redécouverte dans les Pyrénées-Atlantiques.

***Pseudochorthippus parallelus erythropus* (Faber, 1958)**

Pyrénées-Atlantiques : Ascain (Bernard Defaut, David Morichon & BD, 31/X/2009), Sare (Bernard Defaut, David Morichon & BD, 01/XI/2009), Arcangues (BD, 22/IX/2011), Itxassou, Espelette (BD, 20/IX/2012) : lande sèche.

Pseudochorthippus parallelus erythropus est un nouveau taxon pour l'Aquitaine, localisé dans le Pays basque. Il fréquente les landes sèches.

***Omocestus petraeus* (Brisout, 1855)**

Pyrénées-Atlantiques : Sare (BD, 27/IX/2013) : lande sèche.

Omocestus petraeus a été retrouvé en faible densité dans les Pyrénées-Atlantiques (Pays basque).

***Myrmeleotettix maculatus* (Thunberg, 1815)**

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010), Pompiey, Pompogne (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 04/VIII/2010) : sables nus et pelouses pionnières.

Myrmeleotettix maculatus a été découvert en Lot-et-Garonne. Il est présent sur la frange littorale et dans les milieux ouverts sableux du massif des Landes de Gascogne.

***Stenobothrus stigmaticus* (Rambur, 1838)**

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 04/VIII/2010) : pelouse rase.

Stenobothrus stigmaticus a été découvert en Lot-et-Garonne. Espèce boréo-montagnarde, sa présence dans ce département à basse altitude est inexpliquée. Toutefois, la situation de la station en bordure de route pose la question de son indigénat.

***Stenobothrus lineatus* (Rambur, 1838)**

Lot-et-Garonne : Courbiac (BD, 14/IX/2010) : pelouse rase méso-xérophile calcicole ; Pinel-Hauterive (BD, 15/IX/2010) : pelouse frutescente méso-xérophile calcicole ; Tourliac (Matthieu Sannier, 26/VI/2012).

Stenobothrus lineatus est une espèce nouvelle pour le Lot-et-Garonne. Elle a une distribution assez inégale en Aquitaine.

***Chorthippus albomarginatus* (De Geer, 1773)**

Dordogne : Mareuil (BD, 04/VIII/2009) ; Paussac-et-Saint-Vivien (BD, 07/IX/2012).

Lot-et-Garonne : Barbaste (SB, 22/VII/2012) : berme de route.

Pyrénées-Atlantiques : Pau (David Soulet, 28/VII/2009) : prairie mésophile.

Chorthippus albomarginatus est une nouvelle espèce pour le Lot-et-Garonne et une redécouverte pour les Pyrénées-Atlantiques. Elle semble largement répartie en Aquitaine mais avec une distribution inégale.

***Chorthippus dorsatus* (Zetterstedt, 1821)**

Lot-et-Garonne : Courbiac (BD, 13/IX/2011) : prairie hygrophile.

Gironde : Bruges (BD, 18/IX/2006), Pugnac (BD, 23/X/2010) : prairie hygrophile.

Chorthippus dorsatus est une nouvelle espèce pour le Lot-et-Garonne et la Gironde. Elle semble largement répartie en Aquitaine mais avec une distribution inégale.

***Gomphocerippus vagans* (Eversmann, 1848)**

Dordogne : Sarlande (SB, 28/VIII/2012), Echourgnac, La Jemaye (BD & SB, 16/VIII/2013) : lande sèche.

Lot-et-Garonne : Fargues-sur-Ourbise, Pompogne (SB, 14/VI/2011) : jeune plantation et Pinède maritime claire ; Houeilles (SB, 01/VII/2011).

Gomphocerippus vagans est une nouvelle espèce pour le Lot-et-Garonne et une redécouverte pour la Dordogne.

***Gomphocerippus binotatus* (Charpentier, 1825)**

Dordogne : La Jemaye (BD, 23/IX/2012) : lande à Ajoncs.

Lot-et-Garonne : Sauméjan (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 03/VIII/2010) ; Fargues-sur-Ourbise, Pompiey (Laurent Spanneut & Nicolas Flamant – Ecosphère-GPSO, 04/VIII/2010) ; Saint-Martin-Curton (SB – Ecosphère-GPSO, 30/VIII/2011).

Gomphocerippus binotatus a été confirmé dans la Dordogne et le Lot-et-Garonne. Il semble relativement répandu dans les landes et fourrés à Ajoncs du massif landais, de la Double et des Pyrénées.

COMMENTAIRES

L'Aquitaine compte à présent 102 taxons dont la présence est avérée (cf. annexe 1). Parmi ces taxons, 8 sont nouveaux pour la région : *Polysarcus denticauda*, *Bicolorana bicolor*, *Antaxius sorrezensis*, *Rhacocleis poneli*, *Gryllomorpha dalmatina dalmatina*, *Tetrix gavoyi*, *Dociostaurus jagoi occidentalis* et *Pseudochorthippus parallelus erythropus*. Comparativement à l'atlas de l'U.E.F. (DEFAUT & al., 2009), il reste à confirmer la présence de 14 taxons :

- 5 sont notés comme présents avant 1991 mais n'ont pas été revus depuis : *Antaxius hispanicus*, *Gryllotalpa vineae*, *Xya variegata*, *Omocestus raymondi* et *Gomphoceridius brevipennis*. Des recherches approfondies sur les stations historiques seraient à prévoir dans les années à venir.
- 9 restent douteux : *Polysarcus scutatus*, *Platycleis intermedia intermedia*, *Metrioptera saussuriana*, *Gryllus bimaculatus*, *Acrotylus fischeri*, *Dociostaurus genei genei*, *Chorthippus jucundus*, *Gomphocerippus mollis mollis* et *Gomphocerippus saulcyi vicdessossi*.

Au niveau départemental, la Dordogne possède 63 taxons dont la présence est avérée (+18 par rapport à l'atlas U.E.F.) dont 7 sont nouveaux, la Gironde 68 (+13) dont 7 sont nouveaux, les Landes 65 (+5) dont 3 sont nouveaux, le Lot-et-Garonne 61 (+34) dont 24 sont nouveaux et les Pyrénées-Atlantiques 82 (+18) dont 10 sont nouveaux (cf. annexe 1). La figure 1 illustre l'évolution de la connaissance sur les Orthoptères de 2009 à 2014.

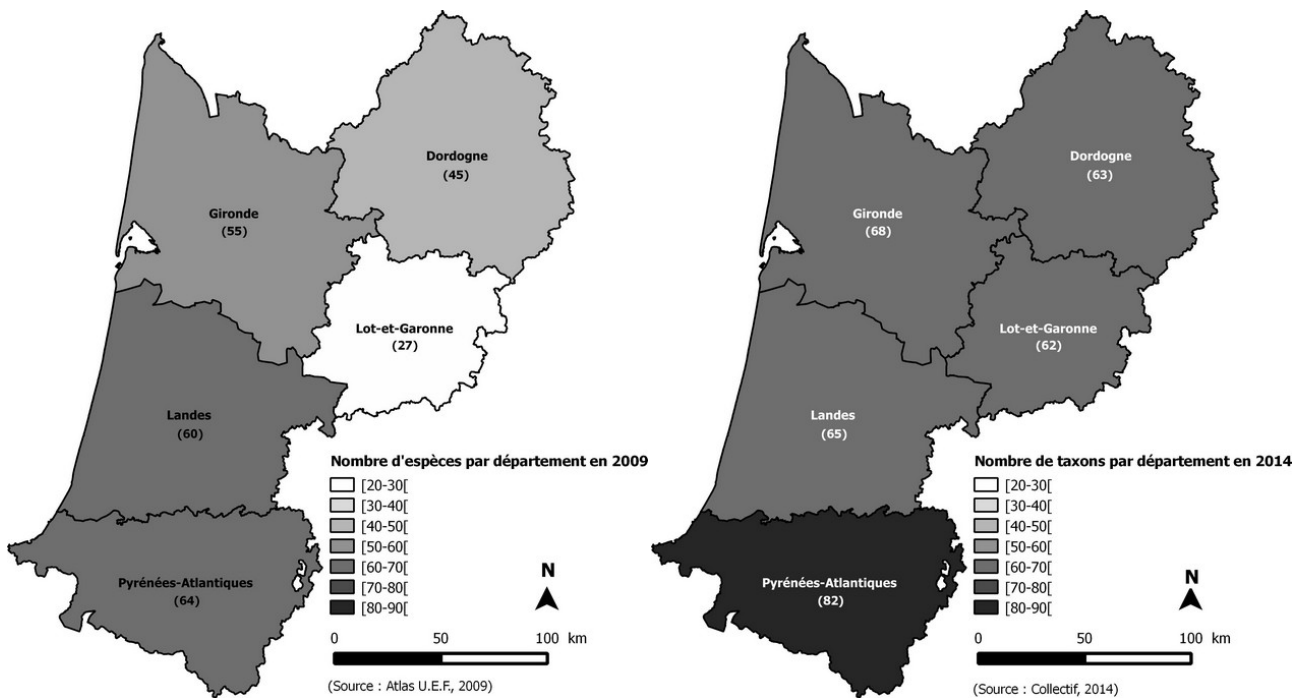


Figure 1. Évolution de la connaissance sur les Orthoptères en Aquitaine de 2009 à 2014 (nombre de taxons avérés)

Une part importante des nouvelles mentions correspondent à des compléments de prospections et doivent être considérées comme une mise à niveau de la connaissance régionale plutôt que comme de réelles « découvertes ».

C'est en particulier le cas du Lot-et-Garonne qui présentait un état des lieux très incomplet dans l'atlas U.E.F. (DEFAUT & *al.*, 2009), avec une richesse bien moindre que dans les départements voisins. Il s'agissait bien évidemment d'un artéfact de connaissance, ce département ayant une richesse potentielle au moins équivalente à celles des départements voisins, du fait de la présence de milieux diversifiés (Landes de Gascogne, vallée de la Garonne, coteaux calcicoles, etc.) et de cortèges d'affinités biogéographiques diverses (atlantique, eurosibérienne, méditerranéenne, etc.). Ainsi, les espèces suivantes - nouvelles par rapport à l'atlas U.E.F. - sont vraisemblablement répandues dans leurs habitats dans tout ou partie du département : *Phaneroptera falcata*, *Uromenus rugosicollis*, *Modicogryllus bordigalensis*, *Pteronemobius heydenii*, *Paratettix meridionalis*, *Tetrix ceperoi*, *T. undulata*, *Calliptamus barbarus*, *Oedaleus decorus*, *Locusta migratoria gallica*, *Oedipoda caerulescens*, *Acrotylus insubricus*, *Chrysochraon dispar*, *Gomphocerippus vagans*, *Euchorthippus declivus*. La présence dans cette liste d'espèces aussi fréquentes que *C. barbarus*, *O. caerulescens* ou *E. declivus* (etc.) montre bien l'importance d'une telle mise à niveau de l'inventaire en Lot-et-Garonne.

Une partie des nouvelles mentions correspond également à des espèces discrètes, difficiles à identifier (*Tetrigidae*) et/ou à inventorier. Par ailleurs, l'apport de

la détection ultrasonore (BARATAUD, 2002) peut être souligné ici, plusieurs espèces ayant été mises en évidence grâce à cette méthode : *Cyrtaspis scutata*, *Sepiana sepium*, *Yersinella raymondii*, *Antaxius sorrezensis*, *Rhacocleis poneli*.

Les découvertes sont parfois liées à une évolution de la répartition de certaines espèces, se traduisant par une extension de leur aire de répartition. La présence en Aquitaine de *Decticus albifrons* correspond à ce cas de figure ; il est en effet peu probable que cette espèce soit passée inaperçue. De même, les mentions récentes de *Platycleis affinis* hors massif landais, présentées dans ce travail ou connues en Midi-Pyrénées (vallée de la Garonne et département du Gers : JAULIN & *al.*, 2011) laissent supposer une extension récente.

Un exemple également marquant correspond à *Rhacocleis poneli*, découverte sur les dunes boisées du Cap-Ferret et dans une lisière forestière de Saint-Médard-en-Jalle, en Gironde, ainsi que dans la région de Vianne en Lot-et-Garonne. Sur ce dernier secteur, l'espèce colonise des habitats mésophiles à méso-xérophiles très variés : prairies calcicoles et friches en cours d'embroussaillage, fruticées, ourlets, lisières, sous-bois clairs, bermes de route, etc. La présence d'une strate arbustive ou arborée (au moins éparse) semble constante, l'espèce n'ayant pas été observée dans des habitats ouverts. Du fait de la diversité des milieux occupés, *R. poneli* cohabite avec de nombreux autres Orthoptères d'affinités diverses : 25 espèces ont été notées dans les mêmes stations, telles que par exemple *Tettigonia viridissima*, *Tylopsis liliifolia*,

Pseudochorthippus parallelus, *Yersinella raymondii*, *Sepiana sepium* ou *Nemobius sylvestris* qui comptent parmi les compagnes les plus fréquentes. En Lot-et-Garonne, l'espèce semble donc bien implantée avec des stations présentes sur une dizaine de kilomètres au minimum, entre Buzet-sur-Baïse et Espiens. L'apparition de *R. poneli* en Aquitaine est vraisemblablement récente et participe au phénomène d'expansion mis en évidence dans le Sud-Est et les Pyrénées-Orientales (e.g. KOCH & BARDET, 2007 ; BRAUD, 2008 ; DUBOIS, 2010). Ici aussi son statut réel demeure incertain et, si sa présence ancienne en France est bien avérée (BRAUD, 2008), les populations aquitaines (au moins en Lot-et-Garonne) présentent certaines caractéristiques d'espèces invasives, notamment une grande capacité de colonisation et un éclectisme assez important dans le choix des habitats leur permettant d'apparaître dans des régions éloignées (y compris de nouveaux domaines biogéographiques – ici le domaine subméditerranéen aquitain) et d'établir rapidement des populations importantes. Les mécanismes de colonisation de nouveaux sites demeurent cependant méconnus.

La présence d'*Antaxius sorrezensis* en Aquitaine est tout à fait inattendue. Il s'agit d'une espèce endémique des vallées cévenoles et des causses languedociens qui affectionne les milieux ouverts encombrés de broussailles de « *Genévriers, Cades et Pins* » (BONNET, 1995) d'où elle stridule la nuit. VOISIN (1979) indique que « *Durant la journée, il passe une grande partie de son temps sous les pierres* ». D'un point de vue phytoclimatique, elle se rencontre aussi bien dans l'étage subaxérique tempéré (ou subméditerranéen) (SX3), dont le climax végétal relève des *Quercetalia pubescentis*, que dans l'étage subaxérique frais (SX4) des *Pino-Juniperetea* (comm. pers. Bernard Defaut ; e.g. DEFAUT, 1996).

En Aquitaine, elle est très localisée le long de l'autoroute A65, entre Bernos-Beaulac en Gironde (33) et Roquefort dans les Landes (40). Sur cet axe de 50 km de long, l'espèce fréquente essentiellement les plantations de Pins maritimes composées d'un sous-bois de Chênes pédonculés épars, de Fougère aigle, d'Ajoncs d'Europe et de ronces ; la nuit, les individus se tiennent en hauteur sur les troncs des pins ou dans les ronciers (comm. pers. Julien Bariteaud). Aucune observation de jour n'a été faite. D'un point de vue phytoclimatique, l'étage qui se rapporte à ce type de végétation, qui relève des *Quercetalia robori-petraeae*, est le collinéen (C) (e.g. DEFAUT, 1996).

La présence de l'Antaxie Cévenole en Aquitaine reste inexpliquée et son statut incertain. Cette population est très excentrée et se situe dans un contexte écosystémique très différent des populations du Sud du Massif-Central. Une hypothèse serait qu'elle ait été introduite involontairement lors des travaux de construction de l'autoroute. Cependant, les nouveaux éléments sur l'écologie de l'espèce semblent indiquer qu'il s'agit d'une espèce plastique.

La présence de *Sepiana sepium* en Lot-et-Garonne mérite d'être abordée spécifiquement. Mentionnée à Lavardac par KRUSEMAN (1988), cette donnée n'avait pas été conservée dans l'atlas U.E.F. (DEFAUT & al., 2009). Les données récentes permettent donc de confirmer la présence de cette espèce sur ce même secteur. D'un point de vue biogéographique, ces données constituent un « lien » logique, via la vallée de la Garonne, entre les populations méditerranéennes et les populations du Centre-Ouest (Gironde, Charente-Maritime et Vendée ; LABBAYE, 2008 ; DEFAUT & al., 2009 ; ROQUES & JOURDE, en prép.). Il est donc possible que cette vallée ait constitué un axe de colonisation pour cette espèce, comme c'est le cas pour d'autres taxons. Ces données permettent aussi de supposer l'existence d'autres populations, le long de la vallée en Lot-et-Garonne, voire en Tarn-et-Garonne.

A l'inverse, l'atlas U.E.F. (DEFAUT & al., 2009) indique la présence d'*Oedipoda germanica* sur une unique station dans les Landes (Réserve Naturelle Nationale de l'Etang Noir) et en Gironde (Saint-Martin-du-Puy). Ces données semblent douteuses ou erronées car les biotopes des localités ne correspondent pas à l'écologie de l'espèce. L'Édipode rouge est xérophile et géophile et a impérativement besoin de surfaces dénudées pour qu'une population puisse s'établir. Des prospections réalisées par BD spécifiquement sur les localités n'ont pas permis de l'observer.

Plusieurs espèces géophiles (la plupart thermophiles) classiquement associées aux milieux littoraux dans l'Ouest de la France ont été répertoriées en Lot-et-Garonne : *Acrotylus insubricus*, *Oedaleus decorus*, *Sphingonotus caeruleus*, *Calephorus compressicornis* et *Myrmeleotettix maculatus*. Les prospections effectuées montrent que ces espèces sont en réalité présentes sur l'ensemble du massif des Landes de Gascogne qui s'étendent de la Gironde, aux Landes et au Lot-et-Garonne et constituent un cortège sabulicole relativement similaire à celui rencontré sur les dunes du littoral atlantique. Elles y colonisent divers milieux sableux : chemins et pistes DFCI, coupes à blanc, plantations de Pin maritime aux premiers stades, landes sèches à végétation éparse, sablières, etc. Les trois premières espèces sont les plus fréquentes sur ces habitats et sont classiquement associées à *Oedipoda caeruleus* et *Gomphocerippus brunneus*. *M. maculatus* est plus rare, de même que *C. compressicornis*, plus exigeant et recherchant spécifiquement les pelouses sableuses.

L'observation de *Dociostaurus jagoi* dans le département du Lot-et-Garonne est également originale. L'espèce appartient au cortège sabulicole rencontré sur les dunes grises du littoral atlantique mais uniquement dans les départements situés au nord de la Gironde. Comparativement aux espèces du cortège cité précédemment (*Acrotylus insubricus*, *Oedaleus decorus*, *Sphingonotus caeruleus*, *Calephorus compressicornis* et *Myrmeleotettix maculatus*), il semblerait qu'un fac-

teur limitant l'empêche d'être davantage répandu (DUHAZÉ & LESSIEUR en cours d'étude). Alors qu'il fréquente sensiblement le même type de biotope dans la station du Lot-et-Garonne (pelouse sablonneuse rase au milieu de pins et de chênes) que sur les dunes littorales, l'originalité de sa présence tient davantage à son isolement par rapport aux populations du Nord-Gironde.

CONCLUSION

Les résultats de cette synthèse montrent une avancée notable dans la connaissance orthoptérique régionale mais soulignent aussi l'importance du travail restant à accomplir. En Aquitaine, la richesse spécifique totale est de 102 espèces, avec un maximum dans les Pyrénées-Atlantiques, du fait de la présence de trois étages bioclimatiques (collinéen, boréo-montagnard et boréo-subalpin). Des découvertes restent donc encore à faire dans certains départements, notamment le Lot-et-Garonne, mais possiblement aussi dans les autres départements. Par exemple, plusieurs taxons sont connus du littoral de Charente-Maritime (*Platycleis intermedia*, etc.) et pourraient être recherchés sur la côte girondine.

Des progrès dans la connaissance plus fine de la distribution des espèces restent également à faire, notamment à l'échelle des différentes régions biogéographiques. Ainsi, l'étendue de la répartition des espèces caractéristiques des coteaux calcicoles secs dans la région mériterait d'être explorée en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne. De même, il faudrait rechercher le cortège sabulicole du massif des Landes de Gascogne dans la Double (Gironde et Dordogne). Il existe en effet des similarités notables entre les deux massifs en terme d'habitats et de peuplements ; en outre, certaines espèces caractéristiques de ce cortège (*A. insubricus*, *S. caeruleans*, *M. maculatus* ; base de données SB ; ROQUES & JOURDE, en prép.) sont connues de la Double saintongeaise en Charente-Maritime.

Enfin, il faut noter que diverses espèces ne sont connues que d'une ou de quelques rares localités et qu'il est parfois difficile de distinguer les espèces réellement rares (possiblement *Stenobothrus stigmaticus*, *Decticus verrucivorus* en plaine) d'espèces méconnues et sous-inventoriées (*Sepiana sepium*, *Melanogryllus desertus*, *Pteronemobius lineolatus*, etc.).

Si cette synthèse montre une augmentation apparente de la richesse orthoptérique dans tous les départements, il s'agit en grande partie d'une actualisation des connaissances et non d'une réelle plus-value écologique. Cette augmentation est donc partiellement « trompeuse » et ne doit pas être confondue avec l'état de conservation des différentes espèces. De nombreux taxons présentent ainsi des populations nettement appauvries et/ou en régression marquée à l'heure actuelle. Les connaissances détaillées sur l'évolution des populations à l'échelle régionale font défaut. Néanmoins, la destruction, la dégradation et la fragmentation des habitats, ainsi que le réchauffement climatique constituent vraisemblablement les principales menaces,

comme pour de nombreux autres invertébrés. Ces menaces concernent par exemple les Orthoptères des zones humides : *Conocephalus dorsalis*, etc. D'autres, tels que *Gampsocleis glabra* (inféodé aux landes et relictuel en Aquitaine), les espèces eurosibériennes (*Decticus verrucivorus*, *Stenobothrus stigmaticus*, etc.), orophiles (*Arcyptera fusca*, etc.) ou fortement géophiles (*Oedipoda germanica*) sont désormais relictuelles en plaine et présentent des enjeux de conservation très forts.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les relecteurs Bernard Defaut, David Morichon, Laurent Spanneut et Sébastien Roué pour leurs précieux conseils et commentaires. Nos remerciements vont également aux Orthoptéristes contributeurs pour leurs découvertes et la mise à disposition de leurs données pour cette synthèse. Nous tenons également à remercier Réseau Ferré de France (RFF) et tout particulièrement Luc Buisson pour l'accord d'utilisation des données récoltées dans le cadre du GPSO et Julien Bariteaud (Ecosphère) pour en avoir réalisé l'extraction.

RÉFÉRENCES

- BARATAUD M., 2002 - *Sauterelles de France moyenne et méditerranéenne + endémiques. Enregistrements au détecteur d'ultrasons*. Sittelle. 2 CD.
- BONNET F.-R., 1995 - *Guide sonore des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale*. Delachaux & Niestlé, Paris. CD + livret de 31 p.
- BRAUD Y., 2008 - Sur la présence de *Rhacocleis germanica* (Herrich-Schaeffer, 1840) et de *Rhacocleis poneli* Harz et Voisin, 1987 en France continentale (Orthoptera, Ensifera, Decticinae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 12 : 65-72.
- DEFAUT B., 1996 - Un système d'étages phytoclimatiques pour le domaine paléarctique. Corrélations entre végétation et paramètres climatiques. *Matériaux entomocénétiques*, 1 : 46 p.
- DEFAUT B., SARDET E. & BRAUD Y. (coord.), 2009 - *Catalogue permanent de l'entomofaune. Série nationale, fascicule 7. Orthoptera : Ensifera et Caelifera*. Union de l'Entomologie Française, 94 p.
- DUBOIS Y., 2010 - La Decticelle varoise (*Rhacocleis poneli*) dans la Drôme. *La Saga*, 10 : 11-12.
- JAULIN S., DEFAUT B. & PUISSANT S., 2011 - Proposition d'une méthodologie unifiée pour les listes d'espèces déterminantes d'Ensifères et de Caelifères. Application cartographique exhaustive aux régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon (France). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 16 : 65-144.
- KOCH V. & BARDET O., 2007 - Observation de la Decticelle varoise (*Rhacocleis poneli* Harz & Voisin, 1987) dans les Pyrénées-Orientales (Orthoptera Tettigoniidae). *L'Entomologiste*, 63(4) : 191-193.
- KRUSEMAN G., 1988 - Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France : 3, les Ensifères et les

- Caelifères : les Tridactyloides et les Tetrigoïdes des musées de Paris et d'Amsterdam. *Verslagen en Technische Gegevens*. Instituut voor Taxonomische Zoölogie, Universiteit van Amsterdam, 51 : 64 p.
- LABBAYE O., 2008 – Observations de la Decticelle échassière *Sepiana sepium* (Yersin, 1854) (Orthoptera, Ensifera) en Vendée. *Le Naturaliste Vendéen*, 8 : 21-23.
- MÉNÉGAUX J. & ILBERT N., 2002 – Observations d'Orthoptères sur le plateau de Ger (Hautes-Pyrénées). (Orthopteroidea – Orthoptera). *L'Entomologiste*, 58 (5-6) : 243-247.
- MORIN Didier, 1991 – *Epacromius tergestinus* (Charpentier, 1825) et *Parapleurus alliaceus* (Germar, 1817), deux Acridiens intéressants en Gironde (*Orthoptera, Caelifera, Acrididae, Oedipodinae*). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 19 (3) : 160.
- POITOU-CHARENTES NATURE ; ROQUES O. & JOURDE P. (Coords. éd), en prép. - *Clé des Orthoptères de Poitou-Charentes*. Poitou-Charentes Nature, Fontaine-le-Comte.
- SARDET E., 2011 - Étude sur la variabilité morphologique de *Tetrix undulata* (Sowerby 1806), et réhabilitation de la sous-espèce *gavoyi* Saulcy in Azam, 1893 (Orthoptera, Caelifera, Tetrigoidea, Tetrigidae). *Matériaux orthoptériques et entomocénétiques*, 16 : 55-64.
- VOISIN J.-F., 1979 – *Autécologie et biogéographie des Orthoptères du Massif-Central*. Thèse de doctorat d'état, Paris VI, 360 p.

ANNEXE 1

Tableau synthétique de l'orthoptérofaune d'Aquitaine

X : Présence avérée

? : Présence douteuse ou à confirmer

Actualisation des connaissances en 2014

Nom latin	Nom commun	ASCETE, 2009					Collectif Aquitaine, 2014						
		Aquitaine	24	33	40	47	64	Aquitaine	24	33	40	47	64
<i>Phaneroptera falcata</i> (Poda, 1761)	le Phanéroptère commun	X	X	X	X	?	X	X	X	X	X	X	X
<i>Phaneroptera nana</i> Fieber, 1853	le Phanéroptère méridional	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Tylopsis lilifolia</i> (Fabricius, 1793)	le Phanéroptère liliacé	X	?	?	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Isophya pyrenaica</i> (Audinet Serville, 1838)	le Barbitiste des Pyrénées	X	X					X	X			X	X
<i>Barbitistes serricauda</i> (Fabricius, 1794)	le Barbitiste des bois	X					X	X					X
<i>Leptophyes punctatissima</i> (Bosc, 1792)	la Leptophye ponctuée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Polysarcus denticauda</i> (Charpentier, 1825)	le Barbitiste ventru							X					X
<i>Polysarcus scutatus</i> (Brunner von Wattenwyl, 1882)	le Barbitiste à bouclier	?					?						?
<i>Meconema thalassinum</i> (De Geer, 1773)	le Méconème tambourinaire	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X
<i>Meconema meridionale</i> Costa, 1860	le Méconème fragile	X			X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Cyrtaspis scutata</i> (Charpentier, 1825)	le Méconème scutigère	X		?	X		X	X		X	X		X
<i>Conocephalus fuscus</i> (Fabricius, 1793)	le Conocéphale bigarré	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Conocephalus dorsalis</i> (Latreille, 1804)	le Conocéphale des Roseaux	X		X	X			X		X	X		X
<i>Ruspolia nitidula nitidula</i> (Scopoli, 1786)	le Conocéphale gracieux	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Tettigonia viridissima</i> L., 1758	la Grande Sauterelle verte	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Tettigonia cantans</i> (Fuessly, 1775)	la Sauterelle cymbalière	X					X	X					X
<i>Decticus verrucivorus verrucivorus</i> (L. 1758)	le Dectique verrucivore	X		?			X	X	X	?			X
<i>Decticus albifrons</i> (Fabricius, 1775)	le Dectique à front blanc	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Platycleis albopunctata albopunctata</i> (Goeze, 1778)	la Decticelle chagrinée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Platycleis intermedia intermedia</i> (Audinet Serville, 1838)	la Decticelle intermédiaire	?					?	?					?
<i>Platycleis affinis affinis</i> Fieber, 1853	la Decticelle côtière	X		X	X	?		X		X	X	X	
<i>Tessellana tessellata tessellata</i> (Charpentier, 1825)	la Decticelle carroyée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Metrioptera brachyptera</i> (L., 1761)	la Decticelle des bruyères	X					X	X					X
<i>Metrioptera saussuriana</i> (Frey-Gessner, 1872)	la Decticelle intermédiaire	?					?	?					?
<i>Bicolorana bicolor</i> (Philippi, 1830)	la Decticelle bicolore							X					X
<i>Roeseliana roeselii</i> (Hagenbach, 1822)	la Decticelle bariolée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Sepiana sepium</i> (Yersin, 1854)	la Decticelle échassière	X		X		?		X	X	X		X	
<i>Zeuneriana abbreviata</i> (Audinet Serville, 1838)	la Decticelle aquitaine	X		?	X		X	X		?	X		X
<i>Pholidoptera griseoptera</i> (De Geer, 1773)	la Decticelle cendrée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Pholidoptera femorata</i> (Fieber, 1853)	la Decticelle des friches	X	X			X		X	X	X		X	
<i>Gampsocleis glabra</i> (Herbst, 1786)	la Dectique des brandes	X		?	X			X		?	X		
<i>Eupholidoptera chabrieri chabrieri</i> (Charpentier, 1825)	la Decticelle splendide	X			X			X			X		
<i>Yersinella raymondii</i> (Yersin, 1860)	la Decticelle frère	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Antaxius sorrezensis</i> (Marquet, 1877)	l'Antaxie cévenole							X		X	X		
<i>Antaxius hispanicus</i> Bolívar, 1887	l'Antaxie pyrénéenne	?					?	?					?
<i>Rhacocleis poneli</i> Harz & Voisin, 1987	la Decticelle varoise							X		X		X	
<i>Ephippiger diurnus diurnus</i> Dufour, 1841	l'Ephippigère des vignes	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Uromenus rugosicollis</i> (Audinet Serville, 1838)	l'Ephippigère carénée	X	?	X	X	?	X	X	X	X	X	X	X
<i>Callicrania ramburii</i> (Bolívar, 1878)	l'Ephippigère gasconne	X			X		X	X			X		X
<i>Gryllus campestris</i> L., 1758	le Grillon champêtre	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Gryllus bimaculatus</i> De Geer, 1773	le Grillon provençal	?	?					?	?				
<i>Acheta domesticus</i> (L., 1758)	le Grillon domestique	X	?	X				X	?	X			X
<i>Melanogryllus desertus</i> (Pallas, 1771)	le Grillon noirâtre	?		?				X	X	X			
<i>Modicogryllus bordigalensis bordigalensis</i> (Latreille, 1804)	le Grillon bordelais	X	?	X	X		X	X	X	X	X	X	X
<i>Gryllomorpha dalmatina dalmatina</i> (Ocskay, 1832)	le Grillon des bastides	?		?				X		?			X
<i>Nemobius sylvestris sylvestris</i> (Bosc, 1792)	le Grillon des bois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Pteronemobius heydenii heydenii</i> (Fischer, 1853)	le Grillon des marais	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X
<i>Pteronemobius lineolatus</i> (Brullé, 1835)	le Grillon des torrents	X			X	?		X	X	X	X	X	X
<i>Oecanthus pellucens pellucens</i> (Scopoli, 1763)	le Grillon d'Italie	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i> (L., 1758)	la Courtilière commune	X	X	X	X			X	X	X	X	X	X
<i>Gryllotalpa vineae</i> Bennet-Clark, 1970	la Courtilière des vignes	?	?					?					
<i>Depressotetrix depressa</i> (Brisout, 1849)	le Tétrix déprimé	?	?	?				X	X	?			
<i>Paratetrix meridionalis</i> (Rambur, 1838)	le Tétrix méridional	X	X	X	X	?		X	X	X	X	X	X
<i>Tetrix subulata</i> (L., 1758)	le Tétrix riverain	X	X	X	?			X	X	X	X		X
<i>Tetrix bolivari</i> Saulcy, 1901	le Tétrix caucasien	?	?	?	?			X	X	X	X		
<i>Tetrix ceperoi ceperoi</i> (Bolívar, 1887)	le Tétrix des vasières	X	?	X	X			X	X	X	X	X	
<i>Tetrix undulata</i> (Sowerby, 1806)	le Tétrix commun	X	?	X	?		X	X	X	X	X	X	X
<i>Tetrix gavoyi</i> Saulcy in AZAM (1901)	le Tétrix de Gavoy							X		X	X		
<i>Tetrix tenuicornis</i> (Sahlberg, 1891)	le Tétrix des carrières	X	X	?	X	?		X	X	?	X	X	X
<i>Xya variegata variegata</i> Latreille, 1809	le Tridactyle panaché	?			?			?			?		
<i>Calliptamus italicus italicus</i> (L., 1758)	le Caloptène italien	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Calliptamus barbarus barbarus</i> (Costa, 1836)	le Caloptène ochracé	X	X	X	X	?	X	X	X	X	X	X	X
<i>Anacridium aegyptium aegyptium</i> (L., 1764)	le Criquet égyptien	?		?	?			X		X		?	
<i>Pezotettix giornae</i> (Rossi, 1794)	le Criquet pansu	X	X	X	X	X	?	X	X	X	X	X	X
<i>Podisma pedestris</i> (L., 1758)	la Miramelle des moraines	X					X	X					X
<i>Cophopodisma pyrenaica</i> (Fischer, 1853)	la Miramelle pyrénéenne	X					X	X					X
<i>Miramella alpina subalpina</i> (Fischer, 1850)	la Miramelle fontinale	X					X	X					X
<i>Psophus stridulus stridulus</i> (L., 1758)	l'Oedipode stridulante	X	X	?	?		X	X	?	?	?		X

Orthoptères d'Aquitaine

X : Présence avérée

? : Présence douteuse ou à confirmer

Actualisation des connaissances en 2014

Nom latin	Nom commun	ASCETE, 2009					Collectif Aquitaine, 2014						
		Aquitaine	24	33	40	47	64	Aquitaine	24	33	40	47	64
Oedaleus decorus decorus (Germar, 1826)	l'Oedipode soufrée	X		X	X		?	X	X	X	X	X	?
Locusta migratoria gallica Remaudière, 1947	le Criquet des Landes	X		X	X		?	X		X	X	X	?
Oedipoda caerulea caerulea (L., 1758)	l'Oedipode turquoise	X	X	X	X	?	X	X	X	X	X	X	X
Oedipoda germanica germanica (Latreille, 1804)	l'Oedipode rouge	X	?	?	X		?	X	X	?	?	X	X
Oedipoda coerulea Saussure, 1884	l'Oedipode ibérique	X						X					X
Acrotylus insubricus insubricus (Scopoli, 1786)	l'Oedipode grenadine	X		X	X			X		X	X	X	
Acrotylus fischeri Azam, 1901	l'Oedipode framboisine	?		?				?		?			
Sphingonotus caeruleus (L., 1767)	l'Oedipode nordique	X	?	X	X		?	X	X	X	X	X	?
Aiolopus thalassinus thalassinus (Fabricius, 1781)	l'Aiolope émeraude	X	?	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Aiolopus strepens (Latreille, 1804)	l'Aiolope automnale	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Epacromius tergestinus tergestinus (Megerle von Mühlfeld, 1825)	le Criquet des salines	X		X	?			X		X	?		
Mecostethus parapleurus parapleurus (Hagenbach, 1822)	le Criquet des Roseaux	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Stethophyma grossum (L., 1758)	le Criquet ensablanté	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X	X
Paracinema tricolor bisignata (Charpentier, 1825)	le Criquet tricolore	X		X	X		?	X	X	X	X	X	X
Calephorus compressicornis (Latreille, 1804)	le Criquet des dunes	X		X	X	?	?	X		X	X	X	?
Dociostaurus jagoi occidentalis Soltani, 1978	le Criquet de Jago	?		?				X	X	X	X	X	X
Dociostaurus genei genei (Ocskay, 1832)	le Criquet des chaumes	?		?				?		?			
Arcyptera fusca (Pallas, 1773)	l'Arcyptère bariolée	X	X				X	X	X				X
Chrysochraon dispar dispar (Germar, 1834)	le Criquet des clairières	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Euthystira brachyptera (Ocskay, 1826)	le Criquet des Genévriers	X						X					X
Euchorthippus declivus (Brisout, 1848)	le Criquet des bromes	X	X	X	X	?	X	X	X	X	X	X	X
Euchorthippus elegantulus Zeuner, 1940	le Criquet blafard	X	X	X	X	X	?	X	X	X	X	X	X
Pseudochorthippus parallelus parallelus (Zetterstedt, 1821)	le Criquet des pâtures	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Pseudochorthippus parallelus erythropus Faber, 1958	le Criquet du Val-d'Eyne							X					X
Pseudochorthippus montanus montanus (Charpentier, 1825)	le Criquet palustre	X		?			X	X		?			X
Omocestus rufipes (Zetterstedt, 1821)	le Criquet noir-ébène	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Omocestus viridulus (L., 1758)	le Criquet verdelet	X	?					X	X	?			X
Omocestus haemorrhoidalis haemorrhoidalis (Charpentier, 1825)	le Criquet rouge-queue	X					X	X					X
Omocestus petraeus (Brisout, 1855)	le Criquet des grouettes	X	X	?			?	X	X	?			X
Omocestus raymondi raymondi (Yersin, 1863)	le Criquet des garrigues	?						?					?
Gomphoceridius brevipennis (Brisout, 1848)	le Gomphocère pyrénéen	?						?					?
Myrmeleotettix maculatus maculatus (Thunberg, 1815)	le Criquet tacheté	X		X	X	X	X	X		X	X	X	X
Stenobothrus stigmaticus (Rambur, 1838)	le Sténobothre nain	X	?	?			X	X	?	?		X	X
Stenobothrus nigromaculatus nigromaculatus (Herrich-Schaeffer, 1840)	le Sténobothre bourdonneur	X						X					X
Stenobothrus lineatus lineatus (Panzer, 1796)	le Sténobothre de la Palène	X	X	X			X	X	X	X		X	X
Chorthippus albomarginatus albomarginatus (De Geer, 1773)	le Criquet marginé	X	X	X	X		?	X	X	X	X	X	X
Chorthippus dorsatus dorsatus (Zetterstedt, 1821)	le Criquet vert-échine	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Chorthippus jucundus (Fischer, 1853)	le Criquet des Joncs	?		?				?		?			
Gomphoceridius sibiricus sibiricus (L., 1767)	le Gomphocère des alpages	X					X	X					X
Stauroderus scalaris scalaris (Fischer von Waldheim, 1846)	le Criquet jacasseur	X						X					X
Gomphocerippus vagans vagans (Eversman, 1848)	le Criquet des Pins	X	?	X	X		X	X	X	X	X	X	X
Gomphocerippus brunneus brunneus (Thunberg, 1815)	le Criquet duettiste	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Gomphocerippus mollis mollis (Charpentier, 1825)	le Criquet des larris	?	?	?	?			?	?	?	?		
Gomphocerippus biguttulus biguttulus (L., 1758)	le Criquet mélodieux	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Gomphocerippus binotatus binotatus (Charpentier, 1825)	le Criquet des Ajoncs	X	?	X	X	?	X	X	X	X	X	X	X
Gomphocerippus saulcyi videssossi (Defaut, 2011)	le Criquet du Videssos	?						?					?
Gomphocerippus apricarius apricarius (L., 1758)	le Criquet des adrets	X					X	X					X
Gomphocerippus rufus (L., 1758)	le Gomphocère roux	X	X				X	X	X				X
Nombre de taxons dont la présence est avérée (X)		91	45	55	60	27	64	102	63	68	65	61	82
Nombre de taxons dont la présence est douteuse ou à confirmer (?)		19	18	21	7	11	19	14	7	15	5	1	11